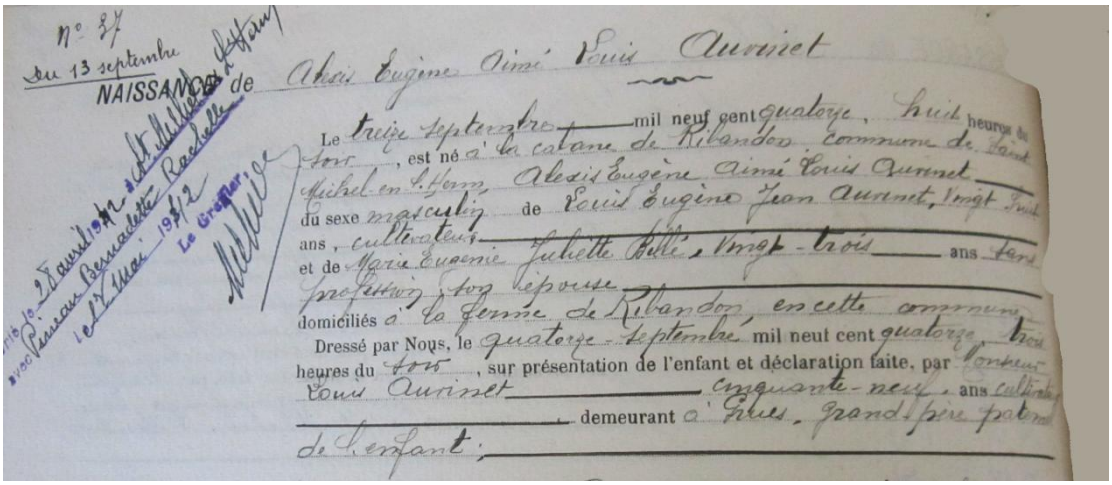
Auvinet **Alexis** (Eugène Aimé Louis) est né le 13 septembre 1914 à la cabane de Ribandon à Saint Michel en l'Herm, Vendée.



N° 27
du 13 septembre
NAISSANCE de Alexis Eugène Aimé Louis Auvinet

Le treize septembre mil neuf cent quatorze, huit heures du soir, est né à la cabane de Ribandon commune de Saint Michel-en-l'Herm, Alexis Eugène Aimé Louis Auvinet du sexe masculin de Louis Eugène Jean Auvinet, vingt huit ans, cultivateur et de Marie Eugénie Juliette Billé, vingt-trois ans sans profession, son épouse domiciliés à la ferme de Ribandon, en cette commune.

Dressé par Nous, le quatorze-septembre mil neuf cent quatorze, trois heures du soir, sur présentation de l'enfant et déclaration faite, par Monsieur Louis Auvinet cinquante-neuf ans cultivateur demeurant à Grues, grand-père paternel de l'enfant;

Sa mère, **Marie** était la fille de Félix René Alexis **Billé** cultivateur à la ferme de la Pointe à Saint Michel. L'arrière-grand-père Louis François Kempynck était né à Bredene en Belgique, dans la Flandre occidentale.

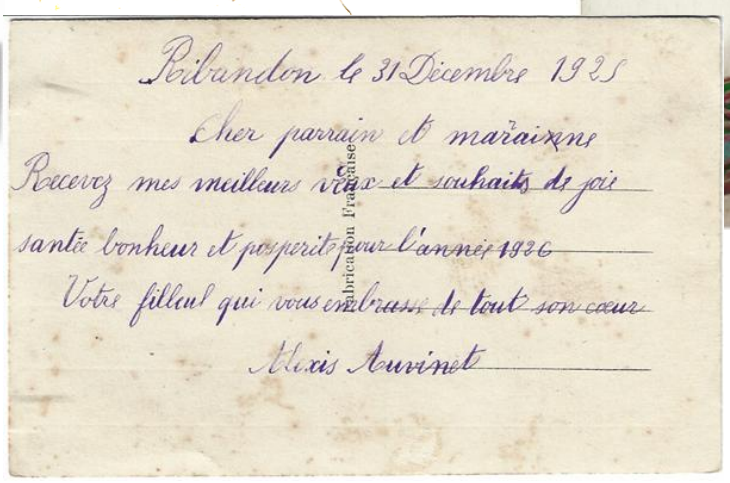
Son père **Eugène** Auvinet travaillait avec ses parents à la cabane de Ribandon. La famille venait du village d'Angles.

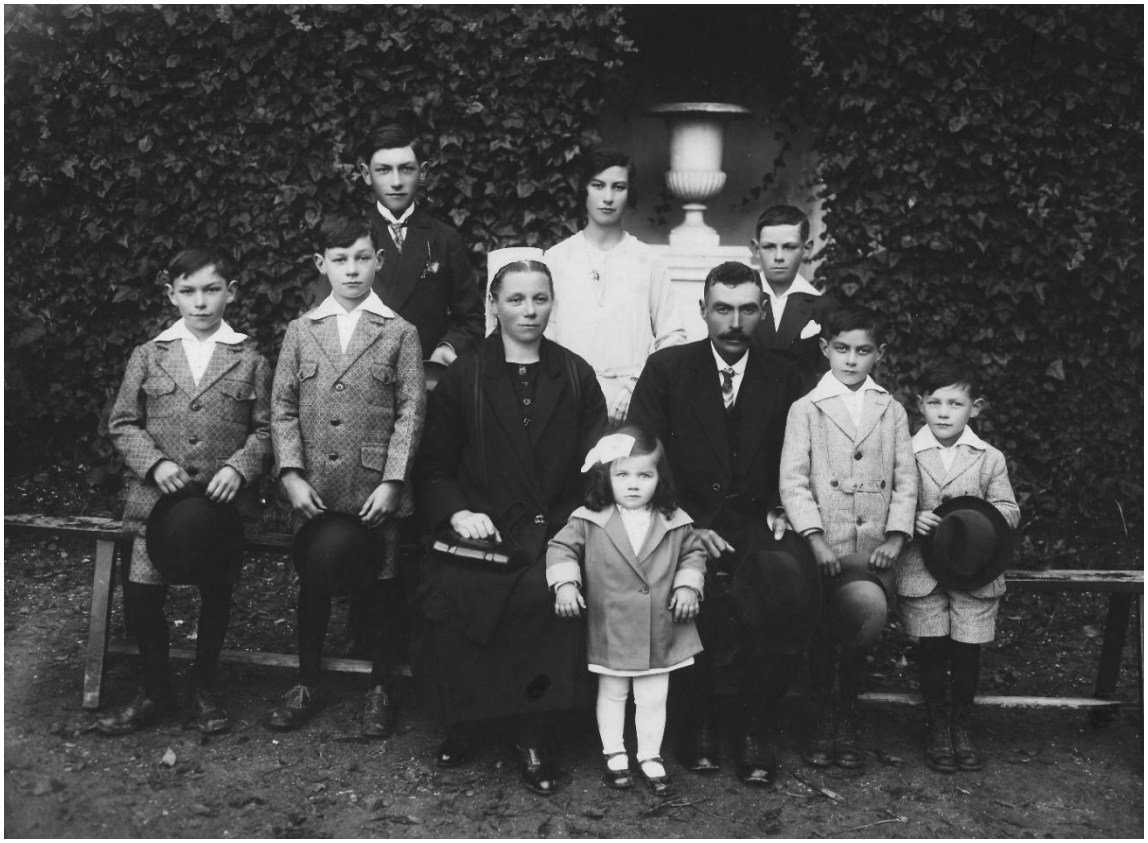
En 1932

Alexis sur les genoux de Marie.

Lucienne avait un an de plus.

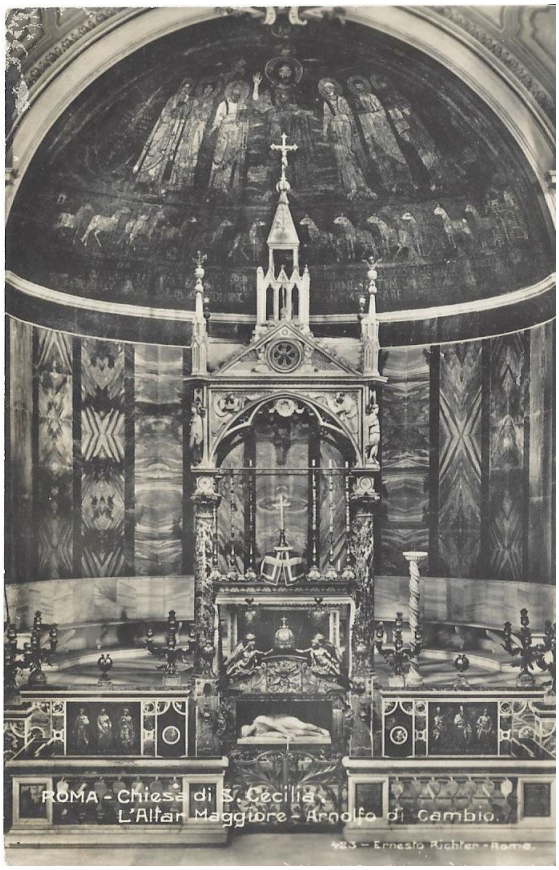
Voir le document : ***Généalogies des familles Auvinet et Pineau***





La famille complète en 1930

Alexis est allé avec l'association catholique de la jeunesse française à Rome en avril 1934 durant les fêtes de Pâques.



Alexis aimait beaucoup lire et à la maison de St Michel, il y avait une belle collection de livres, notamment d'aventures.

Il fut un des premiers à St Michel a avoir la radio, un poste à galène avec comme antenne un fil électrique qui courait à travers la cour de Ribandon. L'audition se faisait avec un écouteur

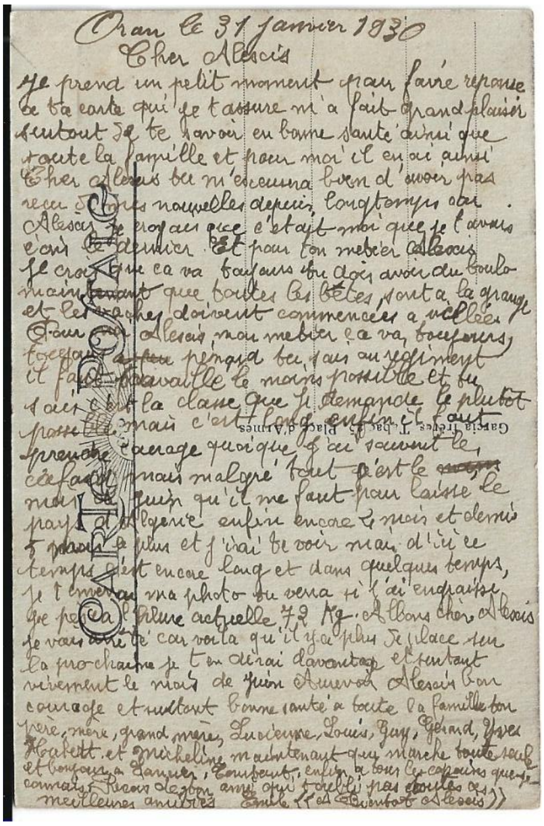
La cabane de Ribandon

Alexis sur son tracteur

Alexis à droite, son père Eugène à gauche

La grand’mère assise au milieu est probablement Tesson Marie, épouse Billé, mère de Marie Billé épouse d’Eugène Auvinet.

Voir Historique de **Ribandon**



Oran le 31 janvier 1930
Cher Alexis
Je prend un petit moment pour faire reponse de ta carte qui je t'assure m'a fait grand plaisir surtout de te savoir en bonne santé ainsi que toute la famille et pour moi il en ai ainsi Cher Alexis tu m'excuserá bien d'avoir pas recu de tes nouvelles depuis longtemps car Alexis je croyais que c'etait moi que je t'avais écrit le dernier. Et pour ton métier Alexis je crois que ca va toujours tu dois avoir du boulot maintenant que toutes les bêtes sont a la grange et les vaches doivent commencées a vêller. Pour moi Alexis mon métier ça va toujours toujours [illegible] pendant [illegible] au regiment il faut travaille le moins possible et tu sais c'est la classe que je demande le plutot possible mais c'est long enfin il faut prendre courage quoique j'ai souvent le cafard mais malgré tout c'est le [illegible] mois de juin qu'il me faut pour laisse le pays d'Algerie enfin encore 4 mois et demi 5 mois au plus et j'irai te voir mais d'ici ce temps c'est encore long et dans quelques temps je t'enverai ma photo tu verra si j'ai engraisse que [illegible] actuelle 72 Kg. Allons cher Alexis je vais [illegible] car voila qu'il y a plus de place sur la prochaine je t'en dirai davantage et sentant vivement le mois de juin Au revoir Alexis bon courage et surtout bonne santé a toute la famille ton père, mère, grand mères, Lucienne, Louis, Guy, Gérand, Yves Hubert et Micheline maintenant qui marche toute seule et bonjour a [illegible], [illegible], enfin a tous les copains que je connais. Recois de ton ami qui t'oublie pas toutes ses meilleures amitiés Emile «[illegible] Alexis»

Carte postale d'Emile (Sancier ?) un ami de la famille en garnison à Oran -1930-

Pour le service militaire de la classe 1934, Alexis fut ajourné mais partit en 1936 à Nancy dans un bataillon de chars.

Région
Division
Nota. — Cette pièce, en cas de perte, ne peut être remplacée par duplicata.

Modèle n° 6.
Art. 31 du règlement
Format : 2/9 carré.

Désignation du Corps ou Service: ECOLE DES CHARS DE COMBAT
COMPAGNIE D'ENTRETIEN ET D'INSTRUCTION

CERTIFICAT
DE
BONNE CONDUITE

Le (1) Général Bruché
Commandant le ECOLE DES CHARS DE COMBAT
Certifie que le (2) Chasseur de 2e classe
Auvinet alexis n° matricule 250
né le 13 Septembre 1914 à St Michel en l'Herm,
département d Vendée,
A tenu une bonne conduite pendant tout le temps qu'il est resté sous les drapeaux, et qu'il a constamment servi avec honneur et fidélité.

A Versailles, le 15 OCT 1938 1938.

ECOLE DES CHARS DE COMBAT — LE GÉNÉRAL

(1) Grade et nom du chef de corps ou de service.
(2) Grade, nom, prénoms et numéro d'incorporation du militaire.

Trés. n° 1481¹. — Nancy-Paris-Strasbourg, Berger-Levrault.

La déclaration de la guerre de 39-45 est le résultat de l'**agression de la Pologne par l'Allemagne** le 1er septembre 1939. Face à cette violation du droit international, la France et la Grande-Bretagne, alliées de la Pologne, **déclarent la guerre à l'Allemagne** le 3 septembre 1939.

Alexis est mobilisé le 25 aout 1939 dans une compagnie de chars.

Le maréchal Pétain (84 ans) prononce un discours à la radio française le **17 juin** à 12h20

……C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat.

Mardi le 18 juin 1940

Tres chers parents

En ce moment le courrier ne semble plus marcher et je n'ai pas eu de vos nouvelles mais j'aime a croire que vous êtes tous en bonne santé. et que vous avez eu des nouvelles de Louis et de Guy et Gerard qui doivent commencer à s'habituer à leur nouvelle vie
je ne vous parlerai pas de la situation. vous la connaissez surement comme moi; elle est tres grave. et notre patrie passe en un moment par une rude epreuve. je viens d'entendre les informations; c'est penible a ecouter et hier en entendant les paroles du marechal Petain j'ai vu des larmes couler des yeux des rudes guerriers qui ne peuvent plus combattre puisque nous avons presque plus de materiel.
Le mot d'ordre de la division est malgré !!! et en effet malgré tout ce qui arrive et arrivera dans l'avenir ne fera baisser la tête du soldat français car comme à la grande guerre il a fait son devoir, mais il a été surpassé par un ennemi tres puissant en hommes et en materiel.
Ma vie est toujours a peu à pres la même. de bois en bois nous campons le moral est toujours bon, la nourriture est a peu pres bonne cependant il faut faire quelques restrictions. et nous avons commencé a manger des feves ce qui n'est pas trop mauvais quand c'est bien preparé
Bien le bonjour à Lucette et a toute la Petite Bauge, à grand mère et a toute la famille.

Votre fils et frere A. Aurine

Voir la série de lettres d'Alexis 1940-1956

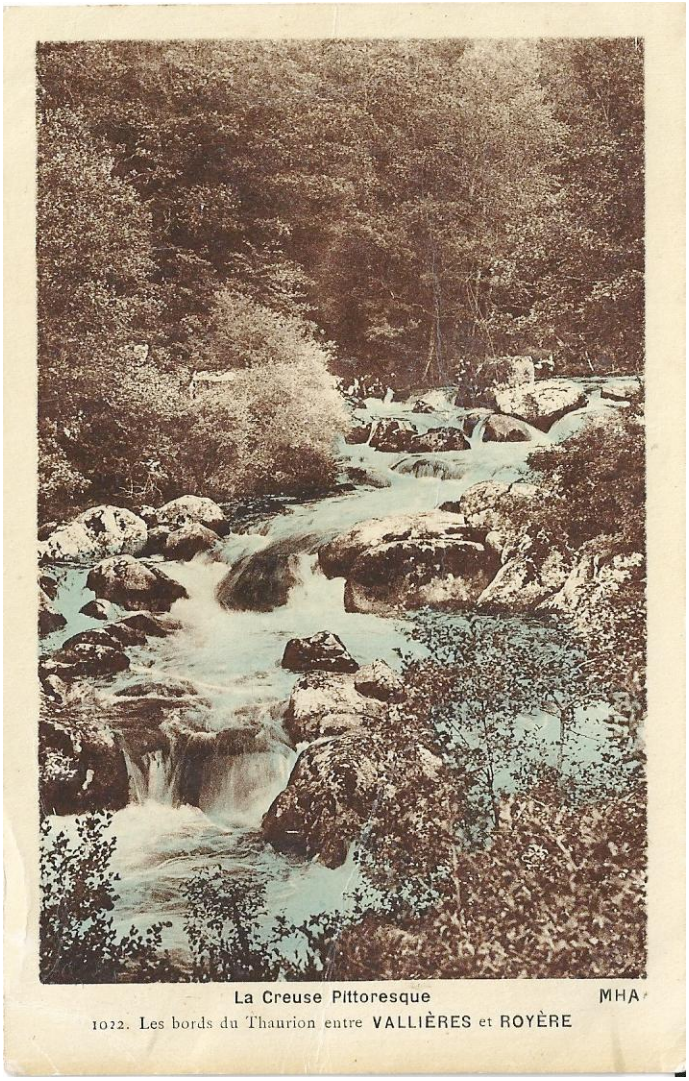
Dans les années 1938-1939 Alexis fréquenta Bernadette Pineau

Alexis écrit à Bernadette probablement le 18 février 1940. Il est cantonné à Bourganeuf dans la Creuse.

Chère Bernadette

C'est avec un grand plaisir que j'ai reçu votre carte et je vous remercie d'avoir pensé à moi à l'occasion de ma fête.
Le paysage représenté sur cette carte est beau : mais combien est plus beau encore le pays natal avec tous ceux que l'on aime et que l'on espère retrouver bientôt.
Depuis le 15 le bataillon est dissout, et l'effectif est partagé en trois groupes; infanterie, chasseurs à pieds et entretien de chars. Je fais partie de ce dernier groupe et il a été formé une compagnie qui va certainement se déplacer vers le sud; le plus embêtant de tout ce changement c'est la perte de nombreux copains qui sont allés dans les autres groupes.
En attendant de se retrouver je vous envoie toutes mes amitiés. A Auvinet

A Auvinet. Bataillon d'Entretien et de réparation de Chars 1 compagnie Bourganeuf Creuse



1934

N° de la fiche (par série de trois exemplaires) 1363

CENTRE DE DÉMOBILISATION

du Canton de ~~Périgueux~~ Saint Astier

ARME : Chars — GRADE : 1e classe

Nom : Auvinet — Prénoms : Alexis Eugène Aimé

Date : 13 Septembre 1914 et lieu de naissance : Saint Michel en l'Herm

Nationalité (1) : Français de naissance; ~~naturalisé~~; ~~ne justifiant d'aucune nationalité (article 3 de la loi de recrutement)~~.

Situation de famille (1) : célibataire; ~~marié~~; ~~veuf~~; ~~divorcé~~; .... ~~enfants~~.

Profession : Agriculteur (exercée avant les hostilités).

Adresse où se retire l'intéressé : Saint Michel en l'Herm Vendée

Bureau de Recrutement : La Roche sur Yon ou, à défaut, localité dans laquelle a été passé le Conseil de révision : .... N° matricule de recrutement : 1849

Dernier Corps d'affectation : 2e compagnie d'ouvriers de Chars

Centre Mobilisateur, ~~ou Localité~~, ~~ou Unité~~, ~~ou Dépôt~~ rejoint au moment du dernier appel sous les drapeaux (1) : C M. 510e R.C.C. Date : 25 Août 1939

Affecté spécial au titre de l'Etablissement :

PAYÉ 2 ... AOUT 1940

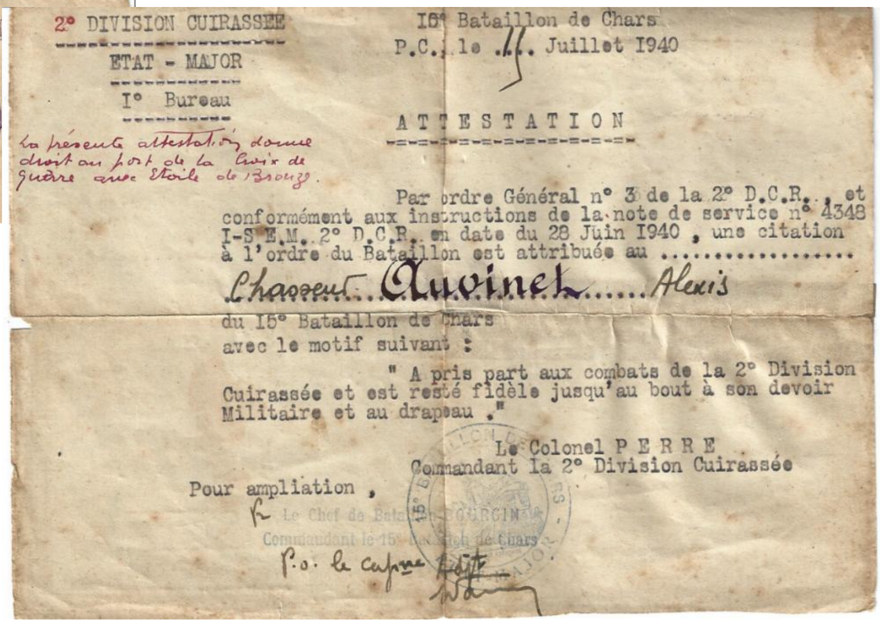
EMPREINTE des deux pouces — SIGNATURE de l'intéressé : A. Auvinet

(1) Rayer les mentions inutiles.

St Astier, le 13 AOUT

Le Commandant du Centre de Démobilisation (Cachet et signature)

Imp. Joucla



2° DIVISION CUIRASSEE — ETAT - MAJOR — I° Bureau

I5° Bataillon de Chars — P.C., le 15. Juillet 1940

A T T E S T A T I O N

La présente attestation donne droit au port de la Croix de guerre avec Étoile de Bronze.

Par ordre Général n° 3 de la 2° D.C.R., et conformément aux instructions de la note de service n° 4348 I-S.E.M. 2° D.C.R. en date du 28 Juin 1940, une citation à l'ordre du Bataillon est attribuée au ....

Chasseur Auvinet...... Alexis

du I5° Bataillon de Chars avec le motif suivant :

" A pris part aux combats de la 2° Division Cuirassée et est resté fidèle jusqu'au bout à son devoir Militaire et au drapeau ."

Le Colonel P E R R E
Commandant la 2° Division Cuirassée

Pour ampliation ,
Le Chef de Bataillon GOURCIMAS
Commandant le 15e Bataillon de Chars
P.o. le capitaine

Alexis est démobilisé le 13 aout 1940 à St Astier au sud-ouest de Périgueux

Citation pour bravoure

Alexis participa à des essais sur des variétés de pommes de terre sous la responsabilité de Caillaud Benjamin propriétaire à l'époque.

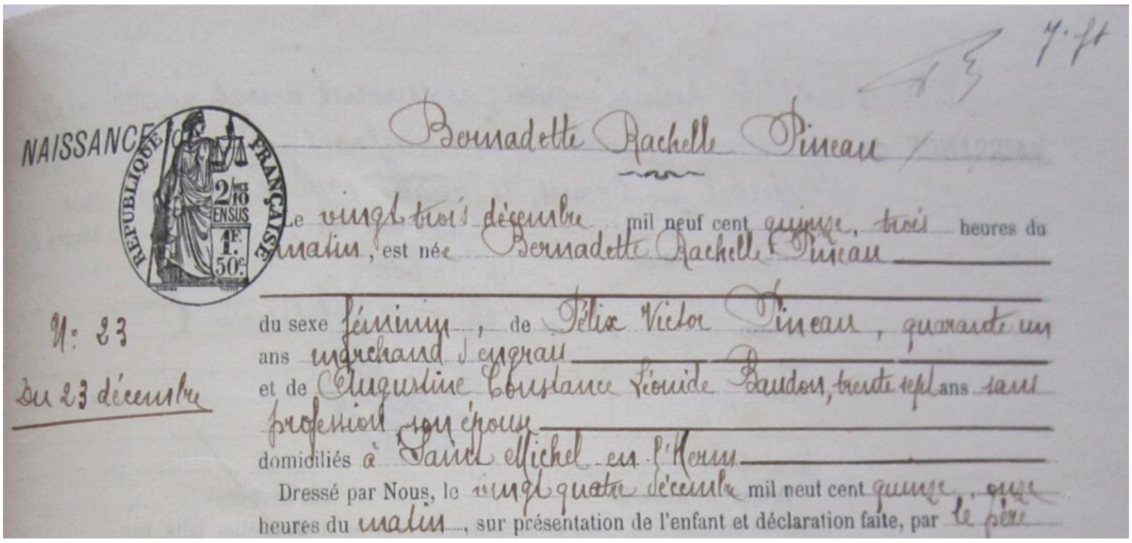
Variétés par parcelle en moyenne :

Primula   hâtive 56Kg
Frübotte hâtive 33 Kg
Frümotte hâtive 57Kg
Sieglinde hâtive 25Kg

Alexis et Mr Caillaud

++

Bernadette Rachelle Pineau est née le 23 décembre 1915 à Saint Michel en l'Herm



NAISSANCE

N° 23

du 23 décembre

Bernadette Rachelle Pineau

Le vingt trois décembre mil neuf cent quinze, trois heures du matin, est née Bernadette Rachelle Pineau

du sexe féminin, de Félix Victor Pineau, quarante un ans marchand d'engrais

et de Augustine Constance Léonide Baudon, trente sept ans sans profession son épouse

domiciliés à Saint Michel en l'Herm

Dressé par Nous, le vingt quatre décembre mil neuf cent quinze, onze heures du matin, sur présentation de l'enfant et déclaration faite, par le père

La mère de Bernadette : Augustine Baudon

Le père de Bernadette Felix Victor Pineau faisant commerce du bois.

Photo de famille prise, vers 1920, au studio É. Doré, 27, rue des Sables à Luçon.

Victor, Augustine, Félix, Amédée,
Marguerite, Suzanne, Andrée, Bernadette et Odette.

Bernadette écrit dans ses mémoires (Un fichier existe : Mémoires de Bernadette Pineau)

Mon grand-père maternel Pascal Baudon était un homme sévère qui « parlait bien ». Ma mère nous a élevée très sévèrement, d'une éducation un peu « bourgeoise », ce qui me donna dans ma vie une certaine aisance dans mon contact avec les gens. Il vivait dans une petite maison « Nestorette » en face du domicile de mon grand-père maternel Victor Pineau.

Comme il n'y avait pas assez de place à la maison, jusqu'à la mort d'Odette, ma jumelle, l'année de nos13 ans, c'est moi qui devais aller coucher chez ma grand'mère à « Nestorette ».

De ma grand'mère Augustine j'ai gardé un très bon souvenir puisque j'étais seule avec elle, elle me gâtait et je pouvais mieux apprendre mes leçons. Je les apprenais le matin pendant qu'elle préparait mon petit déjeuner. J'apprenais bien à l'école, cependant ma sœur jumelle apprenait difficilement mais adorait faire de la couture, ma mère étais aussi couturière.

Alors, tout naturellement, c'est Odette qui devait faire couturière et moi je devais poursuivre mes études. J'aurais bien aimé faire institutrice libre -*nous sommes toujours allés dans des écoles privées*- mais j'ai eu peur que ma famille me manque, surtout après qu'Odette soit décédée le 25 avril 1928. A ce moment, je me suis retrouvée chez nous avec mes frères et sœurs.

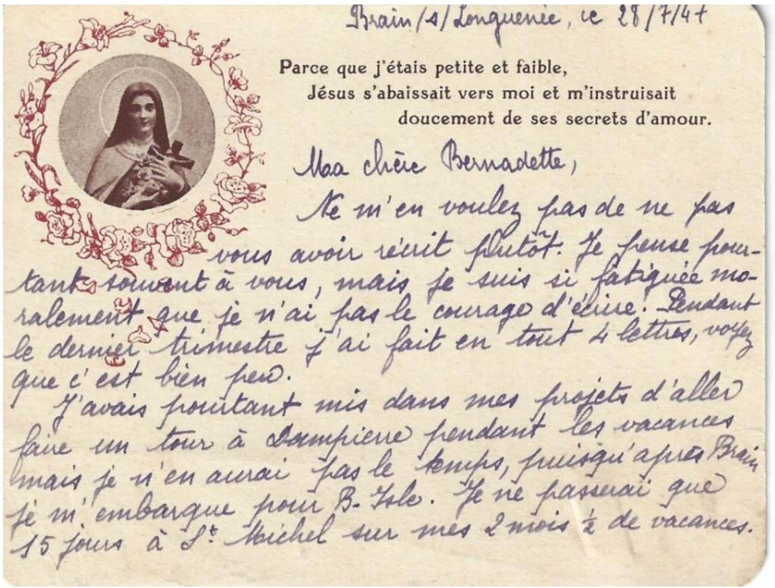
Ne voulant aller à la pension à 50 kms de chez nous, j'ai donc appris la couture.

En 1937 à 22 ans

Avec Suzanne, la cadette de la famille, 20 ans

Les amies de Bernadette :

<u>Suzanne Boisselot</u> juillet 1947



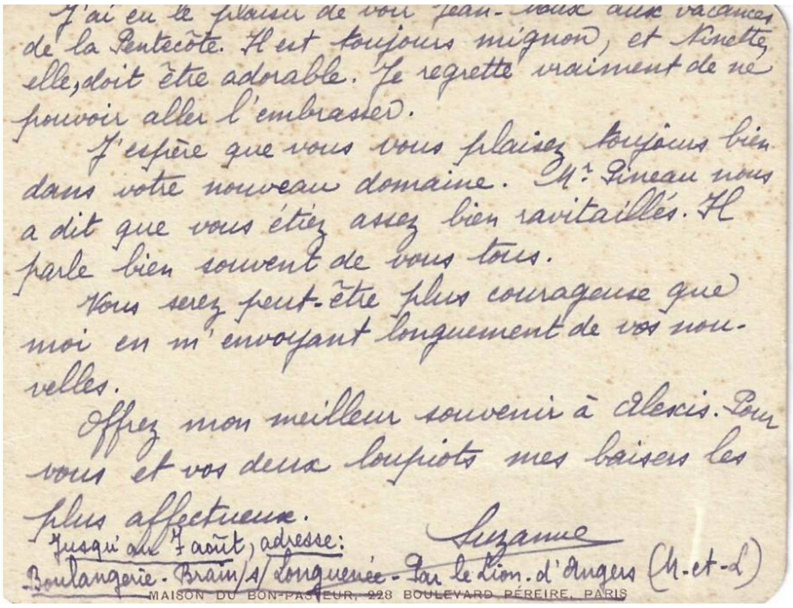
Brain/s/Longuenée, ce 28/7/47

Parce que j'étais petite et faible,
Jésus s'abaissait vers moi et m'instruisait
doucement de ses secrets d'amour.

Ma chère Bernadette,

Ne m'en voulez pas de ne pas vous avoir écrit plutôt. Je pense pourtant souvent à vous, mais je suis si fatiguée moralement que je n'ai pas le courage d'écrire. Pendant le dernier trimestre j'ai fait en tout 4 lettres, voyez que c'est bien peu.

J'avais pourtant mis dans mes projets d'aller faire un tour à Dampierre pendant les vacances mais je n'en aurai pas le temps, puisqu'après Brain je m'embarque pour B.-Isle. Je ne passerai que 15 jours à St Michel sur mes 2 mois ½ de vacances.



J'ai eu le plaisir de voir Jean-Louis aux vacances de la Pentecôte. Il est toujours mignon, et Ninette, elle, doit être adorable. Je regrette vraiment de ne pouvoir aller l'embrasser.

J'espère que vous vous plaisez toujours bien dans votre nouveau domaine. Mr Pineau nous a dit que vous étiez assez bien ravitaillés. Il parle bien souvent de vous tous.

Vous serez peut-être plus courageuse que moi en m'envoyant longuement de vos nouvelles.

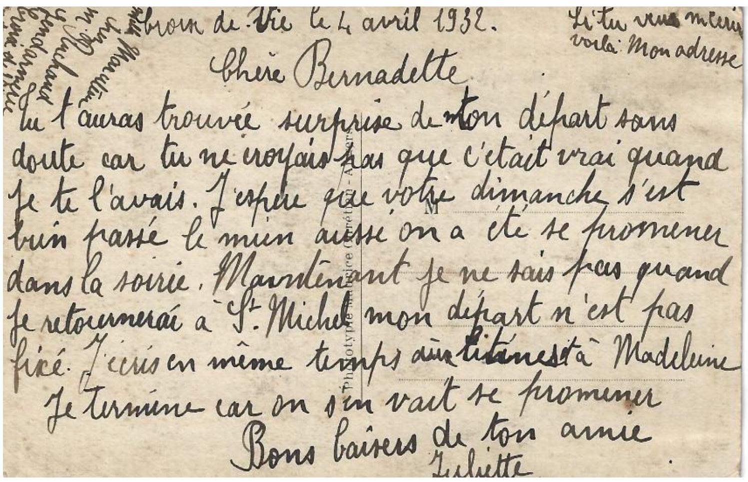
Offrez mon meilleur souvenir à Alexis. Pour vous et vos deux loupiots mes baisers les plus affectueux.

Suzanne

Jusqu'au 7 août, adresse:
Boulangerie - Brain/s/Longuenée - Par le Lion d'Angers (M.-et-L.)

MAISON DU BON-PASTEUR, 228 BOULEVARD PÉREIRE, PARIS

<u>Juliette Marciteau 1932 :</u>



Croix de Vie le 4 avril 1932.

Si tu veux m'écrire voilà mon adresse

Chère Bernadette

Tu l'auras trouvée surprise de ton départ sans doute car tu ne croyais pas que c'était vrai quand je te l'avais. J'espère que votre dimanche s'est bien passé le mien aussi on a été se promener dans la soirée. Maintenant je ne sais pas quand je retournerai à St Michel mon départ n'est pas fixé. J'écris en même temps aux [illegible] à Madeleine

Je termine car on s'en va se promener

Bons baisers de ton amie

Juliette

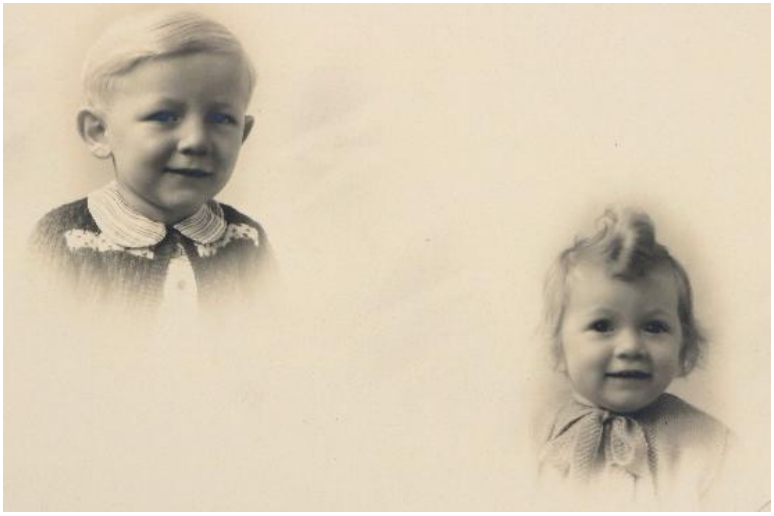
Bernadette correspondait avec **Lorraine** (Lydie Lorraine Selma Petit) de la famille d'une sœur à Felix Victor Pineau. Elle épousera Pierron Eugène et ils auront un fils **Bernard** qui fut le parrain de Roland.

Bernadette et Alexis se marièrent le 28 avril 1942 en pleine guerre. Ils rencontrèrent des difficultés (rationnements) pour préparer les noces.

Le couple vivait dans la maison des parents de Bernadette ci-contre

Naissance de Jean-Max le 13 janvier 1944

Naissance de Danielle le 13 novembre 1945



.

Jean Max avec le grand-père Pineau

A la ferme de Ribandon, il y avait beaucoup de bras pour effectuer les travaux et la situation du couple vivant dans la belle famille n'était pas très agréable.

Je lui ai dit « nous ne passerons pas toute notre vie comme ça : moi chez mon père et toi chez sa mère. Il a répondu : il y en d'autres qui font comme ça ! »

Comme je connaissais une jeune fille Luce Delénat qui était venue avec ses parents à la débâcle de 1940, je lui en ai parlé en août 1946 et justement Mr le Duc de Luynes cherchait un couple pour entretenir le parc du château de Dampierre. Nous nous sommes présentés le 13 janvier 1947. Nous avons déménagé pour Dampierre le jour des 3 ans à Jean Max et des 22 mois de Danielle.

Alexis devait s'occuper de l'entretien autour du château et Bernadette de la loge à l'entrée, à droite sue la carte.

Lettre d'Alexis : Dampierre le 7 mars 1948 Cher tous

Je suis allé à la gare accueillir grand'mère*[1] qui a fait un bon voyage et s'est déclarée peu fatiguée. A Paris elle ne s'est pas trouvée trop désorientée mais comme elle dit : il y a plus de mouvement qu'il y a quarante ans. A Dampierre comme vous le pensez, elle était bien attendue ; Jean Max lui a posé pas mal de questions et surtout des nouvelles de son grand 'père Victor*[2]. Ninette*[3] ne l'a pas reconnue et à maintes reprises elle a dit Madame mais elle s'habitue vite et avant d'aller se coucher elle lui a dit : je t'aime bien ma petite grand'mère. Jean Max, en lui parlant de sa chambre lui a dit qu'elle serait bien et qu'il faudrait qu'elle reste longtemps. C'est entendu nous la garderons le plus longtemps possible pour une fois qu'elle prend des vacances, il faut qu'elle en profite. Nous avons des nouvelles fraîches de toute la famille et nous sommes heureux de constater qu'elles sont satisfaisantes.

Vous voudrez bien passer ce petit mot à la « Petite Bauge*[4] » qui nous espérons leur apportera la santé.

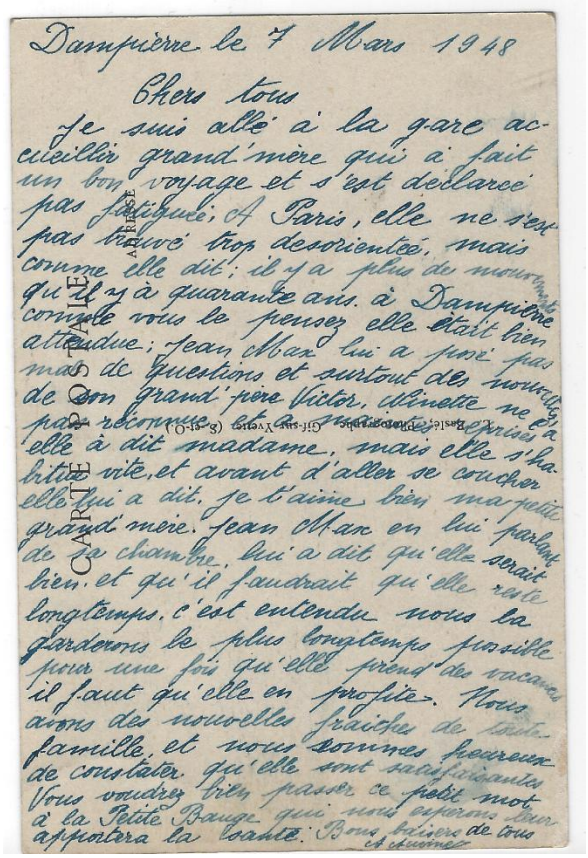
Bon baisers de tous. Auvinet

_*[1] Marie Auvinet épouse d'Eugène Auvinet, parents d'Alexis Auvinet

_*[2] Victor Pineau, père de Bernadette Pineau

_*[3] Ninette : *petit nom* de Danielle

_*[4] « Petite Bauge » : ferme au Nord de Saint Michel ou habitait Lucienne fille année du couple Auvinet-Billet


CARTE POSTALE

Dampierre le 7 Mars 1948

Chers tous

Je suis allé à la gare accueillir grand'mère qui a fait un bon voyage et s'est déclarée pas fatiguée; A Paris, elle ne s'est pas trouvé trop désorientée, mais comme elle dit: il y a plus de mouvement qu'il y a quarante ans. A Dampierre comme vous le pensez elle était bien attendue; Jean Max lui a posé pas mal de questions et surtout des nouvelles de son grand'père Victor. Ninette ne l'a pas reconnue et à maintes reprises elle a dit madame, mais elle s'habitue vite, et avant d'aller se coucher elle lui a dit, je t'aime bien ma petite grand'mère. Jean Max en lui parlant de sa chambre, lui a dit qu'elle serait bien, et qu'il faudrait qu'elle reste longtemps. c'est entendu nous la garderons le plus longtemps possible pour une fois qu'elle prend des vacances il faut qu'elle en profite. Nous avons des nouvelles fraiches de toute la famille, et nous sommes heureux de constater qu'elles sont satisfaisantes. Vous voudrez bien passer ce petit mot à la Petite Bauge qui nous espérons leur apportera la santé. Bons baisers de tous

Carte postale de Suzanne Boisselot aux parents de Jean Max, demeurant au château de Dampierre.

Luçon le 5 juin 1948 Mr et Mme et Mlle Auvinet-Pineau

En ballade à Luçon pour la journée. Nous ne vous oublions pas et nous vous envoyons mille choses aimables. *J. Max est content des se promener avec Suzanne. Il a une belle musique. Gros baisers à maman, à papa, à Ninette*

Suzanne*

.*Suzanne Boisselot, grande amie de Bernadette Pineau, qui s'occupait de Jean Max lors de son séjour à Saint Michel en l'Herm.

CARTE POSTALE

J. Nozais, édit. - 18, Avenue du Coteau - Nantes

Mr et Mme et Mlle Auvinet-Pineau

Château de

Dampierre

(S-et-Oise)

Au ballade à Luçon pour la journée. Nous ne vous oublions pas et nous vous envoyons mille choses aimables.

Suzanne

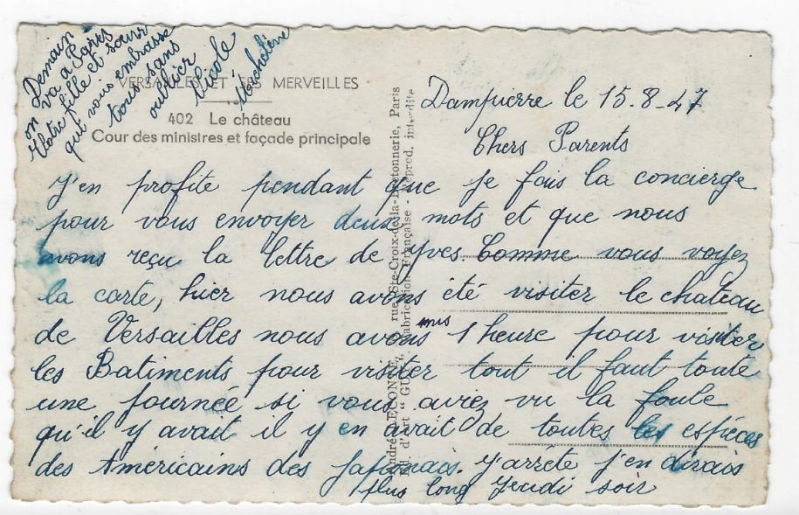
J. Max est content de se promener avec Suzanne. Il a une belle musique. Gros baisers à maman à papa à Ninette

Carte postale de Micheline Auvinet à ses parents demeurant à Ribandon

Dampierre le 15 aout 1947

Chers Parents

J'en profite pendant que je fais la concierge[1] pour vous envoyer deux mots et que nous avons reçu la lettre d Yves[2]. Comme vous voyez la carte, hier nous avons été visiter le château de Versailles, nous avons mis 1 heure pour visiter les bâtiments. Pour visiter tout il faut toute une journée, si vous aviez vu la foule qu'il y avait, il y en avait de toutes les espèces : des Américains, des Japonais. J'arrête, j'en dirais plus long jeudi soir.



Demain on va à Paris. Votre fille et sœur qui vous embrasse tous sans oublier Nicole[3]

signé Micheline[4]

-[1] Bernadette Auvinet était concierge dans le petit bâtiment à droite de l'entrée du château de Dampierre

-[2] Yves Auvinet, le 5ème enfant de la fratrie

-[3] Nicole Auvinet 4 mois, premier enfant de Guy Auvinet, 4ème enfant de la fratrie

-[4] Micheline 8ème et dernier enfant de la fratrie, née en 1928.

Bernadette raconte :

Le régisseur a envoyé Alexis défricher les bois et moi je devais rester à la loge car il y avait le téléphone et l'on gardait les cannes à pêches des gens qui venaient taquiner les poissons dans le lac.

Alexis est tombé malade de la neurasthénie, il a été obligé de repartir 2 mois à Ribandon, il avait emmené Ninette avec lui et je suis resté seule avec Jean-Max. A son retour Alexis avait pris 5 kg.

Ils ont décidé de quitter Dampierre. Alexis a pris un travail chez un grainetier à Paris sur le bord de la Seine et ils ont trouvé un appartement à Montgeron (la croix sur la carte postale).

Le comte Gérard d'Esclaibes d'Hust était propriétaire de la ferme de la grand-côte à Saint Michel. Il possédait également un château à Montgeron. Il a même été quelques années maire de la ville. Peut-être que cela a un rapport avec le choix de la ville choisie. Jean Max allait à l'école maternelle et emmenait sa sœur Ninette. Il était très protecteur vis-à-vis de sa petite sœur.

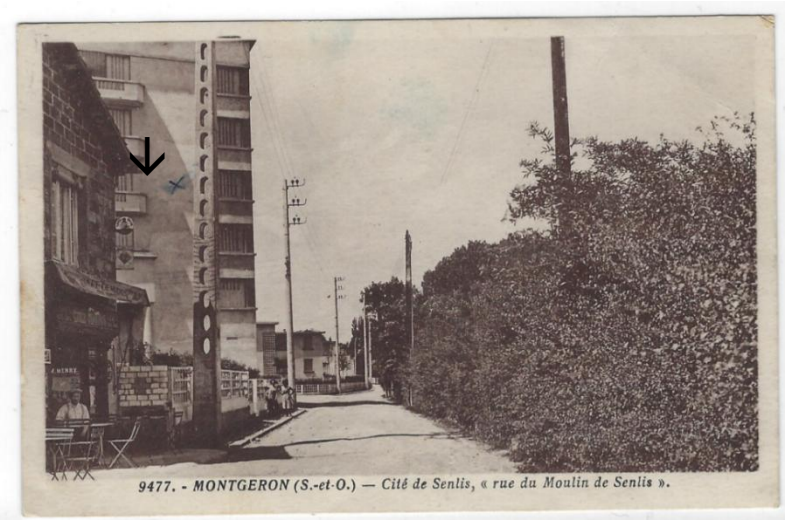
C'est là que je suis né le 29 décembre 1949.

Carte postale : Montgeron, cité de Senlis

Montgeron le 30 septembre 1948 Chers Parents et toute la famille.

La famille est au complet, Jean Max est arrivé hier soir à 7h30, ce retard est assez normal sur une telle distance. Ils ont fait un bon voyage et le cousin Paul était enchanté de son passager.

Comme vous le pensez, Jean Max était heureux de me voir mais il se trouvait dépaysé, et vous pouvez me croire, il ne voulait pas lâcher la ficelle du colis. Il me disait toujours : on est perdu ici, jamais on ne trouvera maman. Si ! nous l'avons trouvée après une demi-heure de métro et nous sommes arrivés juste pour prendre le train à la gare de Lyon. Mais que de questions ! J'ai dû répondre pourquoi les trains font de la fumée, pourquoi l'autre va plus vite, pourquoi toutes les lumières, pourquoi nous n'allons plus à Dampierre.



Vous trouverez un document beaucoup plus complet intitulé « Dampierre et Montgeron »

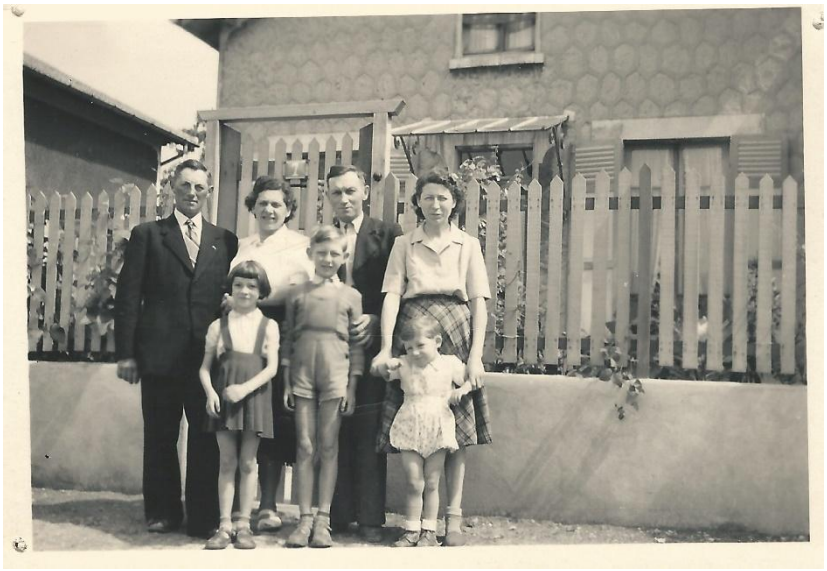
Je suis retourné 2 fois à Montgeron : Une fois pour faire passer le Bac et une fois pour voir ce qui restait du château (rien du tout).

Bernadette disait qu'elle ne s'y plaisait pas et c'était loin de tout. Alors ils cherchèrent un pavillon, même avec des travaux. Ils achetèrent donc un petit pavillon allée Thiesset à Livry -Gargan (15 kms au Nord Est de Paris).

Le pavillon était à 50 m du canal de l'Ourcq

Jean Max et Danielle sur leurs patins à roulette

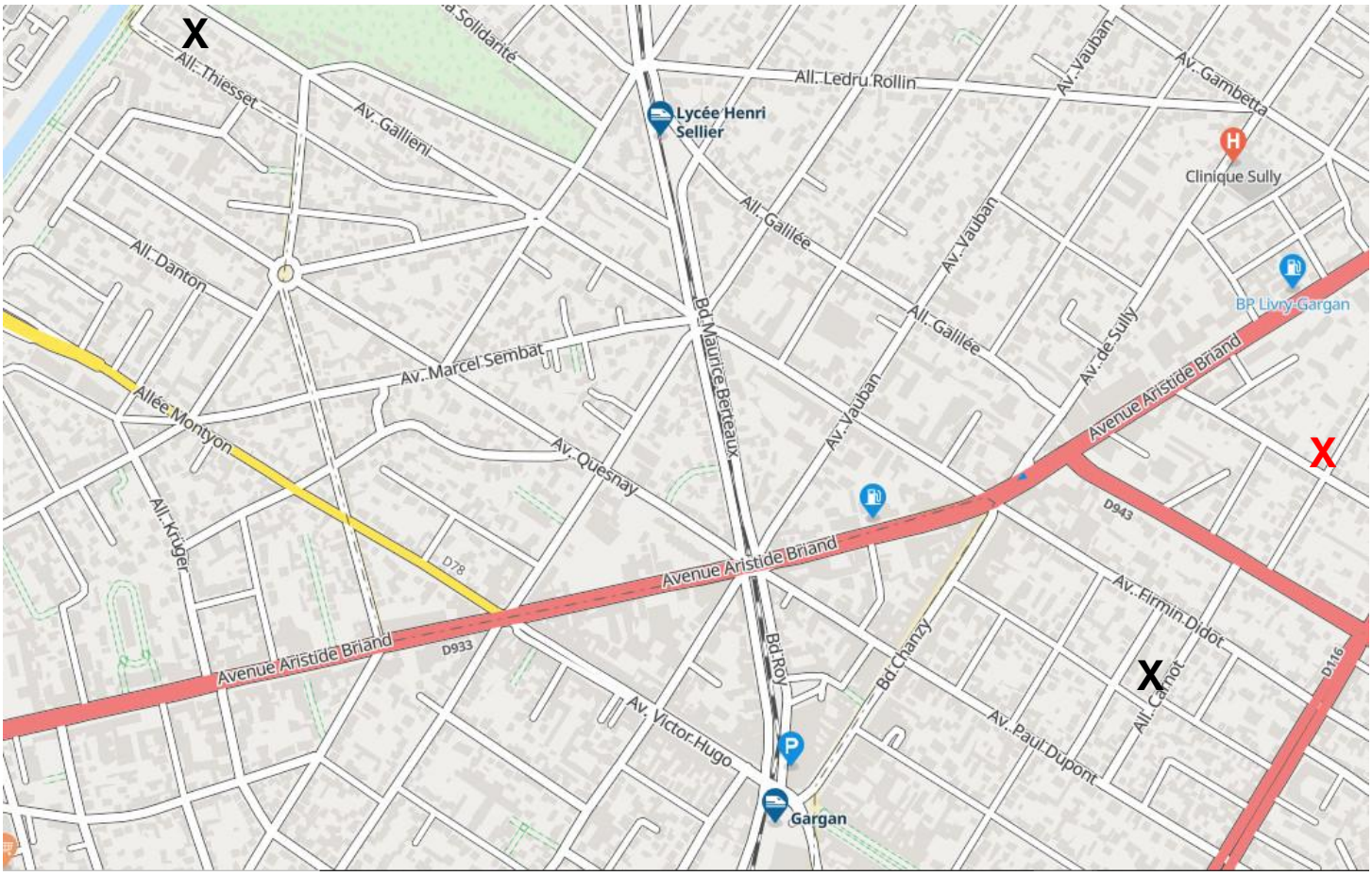
Probablement Christian au premier plan



Avec la famille Brizard

En septembre 1956, ils ont achetés un autre pavillon à Livry- Gargan très bien placé celui-ci, en effet il était à 5 min de la gare SNCF et du marché. Le pavillon de l’allée Thiesset a été revendu au fils d’une cousine France Pineau.

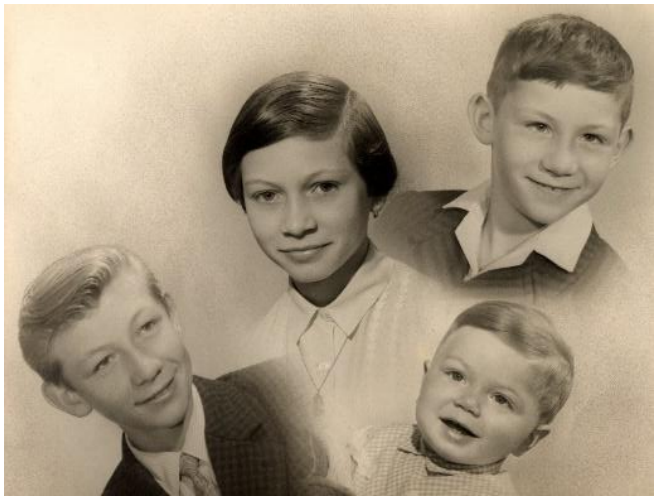
La situation des deux pavillons à Livry-Gargan. En rouge l’appartement Allée Delamarre :



A Montmartre

La communion solennelle de Jean-Max et de Danielle en 1956

Roland est né le 4 mai 1957 A 13 mois



Le baptême de Roland avec le parrain et la marraine

Bernard Pierron et Janine Sancier

Bernadette s'était fâchée avec une partie de sa famille, notamment Auguste, après un sentiment profond d'injustice et des mots blessants. Ils se réconcilieront à l'enterrement de leur père en 1960.

« C'était le 21 janvier 1960 en voyant mon frère Victor pleurer, je n'ai pas pu supporter et je me suis jeté dans ses bras et mon frère Auguste est venu nous rejoindre et a dit: je n'ai pas toujours eu raison et ça été la réconciliation mais l'on a beau dire, après ce n'est plus la même chose il faut faire attention à ce que l'on dit pour ne pas blesser ! »

Je l'ai souvent entendu dire, lorsqu'on appelait « Maman » : Je le saurais que je suis votre mère !
Elle aimait bien parler par dicton « Il vaut mieux un petit chez soi qu'un grand chez les autres »

La « Versailles » achetée à un professeur de Christian habitant à 200 m de la maison à Livry-Gargan. Seul Jean-Max avait son permis de conduire.

En 1964

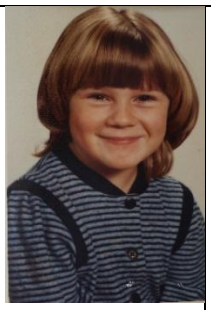
Mariage de Jean Max avril 1966

Bernadette si fière au bras de son fils.

Fiançailles de Danielle avec Jean-Pierre

Mariage de Danielle
28 juillet 1966

Les petits enfants arrivent : Deux filles chez Jean Max, deux garçons chez Danielle, une fille et un garçon chez Christian.

					
Valérie	Virginie	Laurent	Bruno	Delphine	Benoît

Le baptême de Bruno en 1971 à Livry-Gargan

Depuis les années1960, Bernadette était sujette à des périodes de dépression. Jusqu'à son décès je l'ai toujours vu prendre des cachets. Elle est allée trois fois en maison de repos.

Durant quelques années, dans les années 1975, Bernadette s'est séparée d'Alexis. Elle travaillait chez un dentiste puis à l'hôpital Valère-Lefèvre au Raincy en face du lycée ou Roland a été scolarisé une année

Le mariage de Christian et Geneviève le 4 mars 1978

Novembre 1978 au baptême de Delphine dans les Pyrénées : visite de Lourdes

C'est une des dernières photo de Roland. Il nous a disait : « la famille c'est vraiment très chouette ».

Après une scolarité un peu chaotique, Roland a fait des petits boulots. Il aimait la musique et les voyages (Irlande, Grèce).

Comme son sursis était épuisé, Il est parti à l'armée en Allemagne et deux jours plus tard, le 4 février 1979 il est décédé à la suite d'une rupture d'anévrisme à l'hôpital *La pitié Salpêtrière*, Bernadette, comme toute la famille bien sûr, fut profondément bouleversée. Il a été inhumé à Saint Michel en l'Herm.

Les mémoires de Bernadette s'arrêtent à la mort de Roland, comme si sa vie après, n'avait plus eu d'importance. Pendant des années elle a gardé son casque de moto bien en évidence dans un fauteuil.

Jean-Max n'est pas venu aux obsèques de Roland (il était en vacances à la montagne). Et ensuite il a boudé la famille et même refusé de voir Alexis qui était lui venu apporter les étrennes. Seule Danielle avait quelques relations téléphoniques. Bernadette a souvent dit qu'elle aurait aimé le voir une dernière fois. Il n'est même pas venu aux obsèques de ses parents.

Grand-mère Marie Auvinet est décédée le 20 janvier 1979, 14 jours avant Roland.

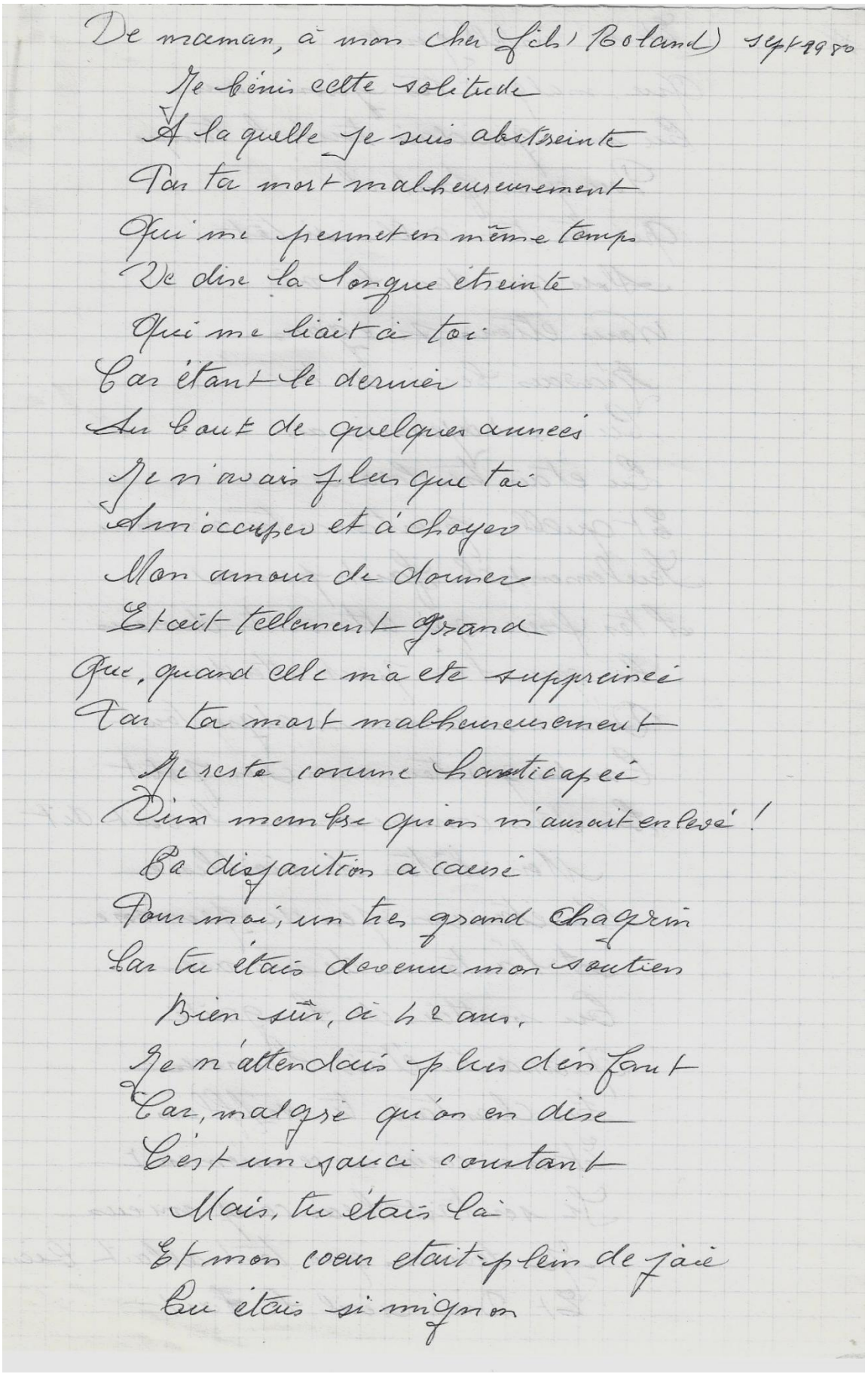
Alexis venait juste d'avoir sa retraite. Il décida de partir habiter en Vendée, Bernadette restant dans le pavillon à Gargan. Mais rapidement, ils trouvèrent que c'était trop lourd à gérer, alors ils vendirent le 24 allée Carnot et achetèrent un petit deux pièces tout neuf rue Delamarre.

1980 : Chorale de Pavillons sous-bois

L’anniversaire de Delphine : 1 an en septembre 1979

La famille réunie dans l’appartement de la rue Delamarre en 1983

Bernadette écrivit plus d'une trentaine de poèmes (de 1969 à 1995) ainsi que ses mémoires (début le 5 mars 1982).



De maman, à mon cher fils (Roland) sept 1980

Je bénis cette solitude
A laquelle je suis abstreinte
Par ta mort malheureusement
Qui me permet en même temps
De dire la longue étreinte
Qui me liait à toi
Car étant le dernier
Au bout de quelques années
Je n'avais plus que toi
A m'occuper et à choyer
Mon amour de donner
Etait tellement grand
Que, quand elle m'a été suppreinée
Par ta mort malheureusement
Je reste comme handicapée
D'un membre qu'on m'aurait enlevé !
Ta disparition a causé
Pour moi, un très grand chagrin
Car tu étais devenu mon soutien
Bien sûr, à 42 ans,
Je n'attendais plus d'enfant
Car, malgré qu'on en dise
C'est un souci constant
Mais, tu étais là
Et mon coeur était plein de joie
Tu étais si mignon

J’en ai regroupé quelques-uns dans un fichier « Poèmes de Rachelle » car elle aimait bien ce prénom)

1986/1988 : Danse folklorique à Livry Gargan

Les grands-parents avec Benoit et Delphine en 1990

Les 4 sœurs Pineau en1990

De gauche à droite : Andrée, Marguerite, Bernadette, Suzanne

Tous les ans nous fêtions la fêtes des mères dans un bon restaurant :

En 1991 sur les bords de la Marne

En 1993 à Barbizon

Durant un mois de juillet Bernadette passa un très mauvais moment, à cause de la chaleur et de l'état général. J'ai dû venir la chercher pour l'amener à Saint Michel où nous passions les vacances.

Elle y est restée quelque temps.

Une fois, en avalant une mauvaise dose de médicaments, elle s'est retrouvée aux urgences de l'hôpital de Luçon.

Quelques temps après elle retourna à l'appartement de Livry-Gargan.

Se sentant isolée dans son logement, elle décida de s'installer dans le foyer-logement « Clos Lapaume », pour les personnes âgées à Bagneux, à quelques centaines de mètres de mon domicile.

Comme elle se sentait bien, elle a arrêté la prise de ses médicaments contre la dépression. Après une période euphorique elle a eu des hallucinations. Le médecin ne trouva rien de mieux que de l'interner à Gustave Roussy dans un secteur fermé comme les fous !

Ensuite elle passa une période assez calme. J'allais la voir tous les dimanches et nous allions nous promener à Bagneux.

Un matin, elle s'est emmêlée dans ses draps et chuta au pied de son lit. Elle s'était cassé le col du fémur. Elle fut hospitalisée à Corentin Celton à Issy les Moulineaux ou elle passa une mauvaise période, les médecins ne trouvant pas pour ses médicaments, une posologie adaptée.

Ne pouvant retourner au « Clos Lapaume », elle fut admise dans un Ehpad médicalisé à 500m de son ancien logement.

C'est là qu'elle termina sa vie dans une sérénité relative, le vendredi 26 avril 2002.

Dans le poème « La solitude » Bernadette disait :

Enfin, puisqu'il faut terminer

Ces quelques sonnets, je dirais :

Remplissez bien votre vie

Et faîtes vous beaucoup d'amis.

Le solitude est trop éprouvante

A supporter comme cela.

De grâce écoutez moi

Il y a des clubs dont vous pouvez faire partie

Si vous ne voulez pas tomber dans la neurasthénie.

++

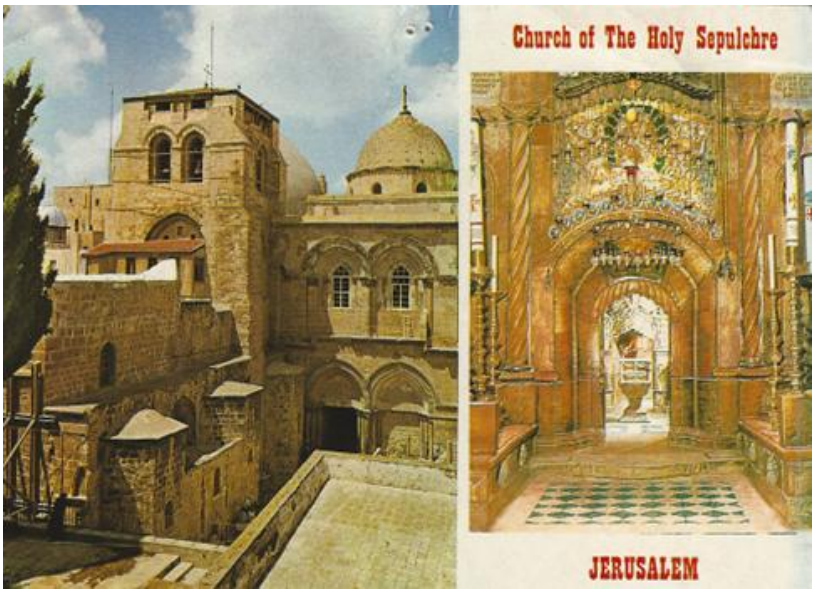
Après le château de Dampierre, Alexis travailla chez un grainetier sur les bords de la Seine. Ensuite il entra à la « Nationale », compagnie d'assurances qui deviendra plus tard le GAN. Il y terminera sa carrière. Danielle y fera également toute sa carrière. Personnellement j'y ai travaillé dès 16 ans pendant quelques années durant les vacances.

Alexis et les collègues de la « Nationale », assurance qui deviendra le GAN.

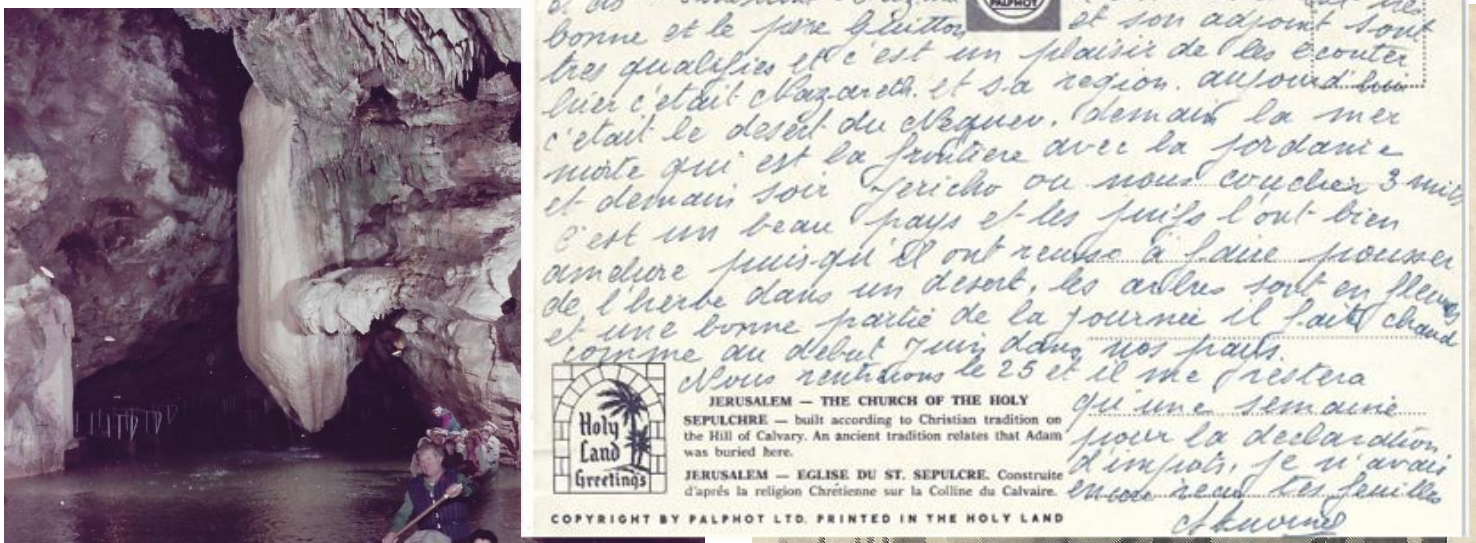
Le troisième à partir de la gauche est Michel Mallard, le fils d'Andrée Pineau, sœur de Bernadette.

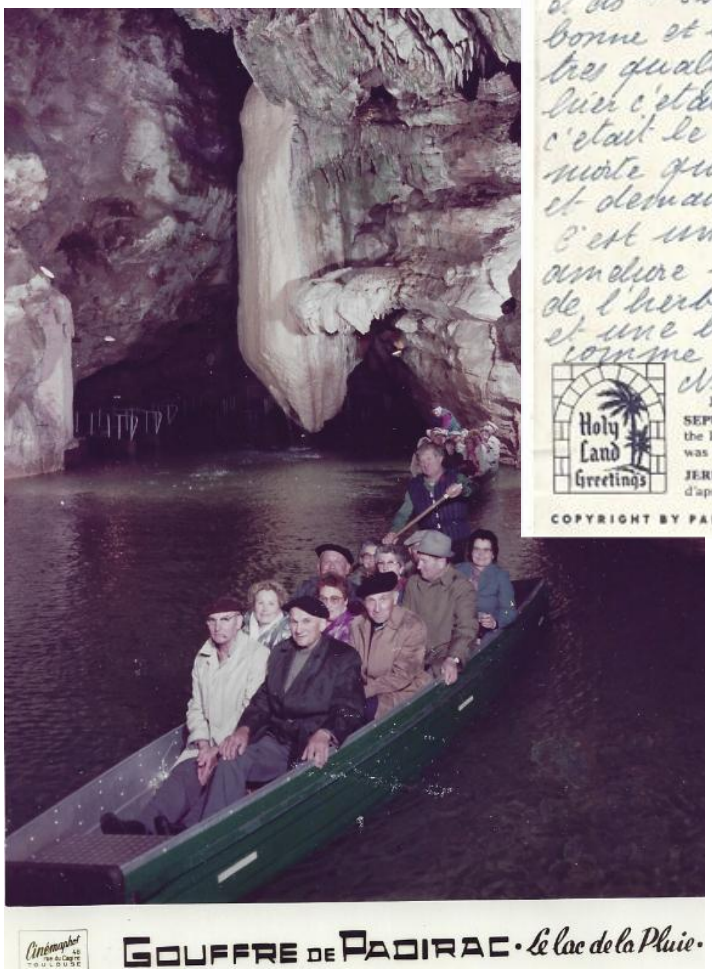
Alors que nous n'avions jamais voyagé, Alexis, de retour à St Michel, entreprit une série de grands voyages.

Naplouse (Cisjordanie) en 1987



Jérusalem





Le 8 Mai, au cours de la commémoration de l'armistice, M. Alexis Auvinet s'est vu remettre par M. Richardeau, maire, l'insigne de porte-drapeau et le diplôme qui l'atteste. M. Auvinet a été mobilisé le 25 août 1939, à la 2e division cuirassée. Le 28 juin 1940, il est cité à l'ordre du 15e bataillon de chars avec le motif suivant : « A pris part aux combats de la 2e division cuirassée et est resté fidèle jusqu'au bout à son devoir militaire et au drapeau », ce qui lui vaut la croix de guerre avec étoile de bronze. Depuis son retour à la vie civile, il a été porte-drapeau dix ans à Montmartre et cinq ans à Saint-Michel-en-l'Herm.

Repas de famille

Le jardin de St Michel

Son dernier voyage s’est déroulé en Corse. En traversant la rue pour se rendre à son hôtel, il fût renversé par une voiture. Il est resté plusieurs heures sans connaissance et transporté à l’hôpital.

Une grosse boule au genou est apparue, il a tardé à se faire soigner. C’était un sarcome. Il est probable que c’est une conséquence du traumatisme lié à son accident. Il a dû aller à Nantes pour subir une opération. Avec un moignon au-dessus du genou, il ne pouvait plus marcher. Il vécut quelques temps dans sa maison à Saint Michel aidé par plusieurs personnes qui se relayaient. Il alla ensuite dans un Ehpad à Vouillé-les-marais.

Il est décédé le 25 novembre à Luçon.

Christian Auvinet le 8 mars 2025